Amicale des patoisants d'Ajoie et du Clos-du-Doubs

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **L'ami du patois : trimestriel romand**

Band (Jahr): **16 (1988)**

Heft 62

PDF erstellt am: **22.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-242037

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Amicale des patoisants d'Ajoie et du Clos-du-Doubs

En guise d'EDITORIAL, nous ne saurions mieux faire que de vous relater ce que fut la

2e FETE DES PATOISANTS JURASSIENS A COURTEDOUX les 20 et 21 AOUT 1988.

Ce fut la manifestation même de ce que veulent réaliser les patoisants et amis du patois de la Romandie.

Charmant village Jurassien, niché presqu'à l'extrême frontière avec la France, recevait - comme les Jurassiens savent le faire, ce qui n'est pas peu dire - ce samedi 20 août, LE CONSEIL ROMAND DES PATOISANTS. Ce même jour, en soirée, débutaient les festivités. Organisées de main de maître comme vous pourrez vous en rendre compte et prenant connaissance de ces lignes, puisées dans la presse locale et personnelle. Commençons par:

Le Conseil romand d'abord

Profitant de la venue des délégations invitées, le Conseil romand avait programmée une assemblée samedi après-midi. Le Restaurant du Cheval-Blanc accueillit donc le Conseil romand, l'assemblée des délégués et le comité de la fédération jurassienne. M. Francis Brodard, de Fribourg, président, dit son plaisir de se retrouver en terre jurassienne, « même si c'est loin ». Ce comité chapeaute les fédérations de tous les cantons romands, du Jura-Sud, du Val d'Aoste et de la Savoie.

On connaît les grandes lignes de la prochaine Fête interrégionale des patois, qui se déroulera l'an prochain à Bulle. Les dates retenues: samedi 30 septembre et dimanche 1er octobre 1989. Bulle succédera à Sierre. Fribourg prend le pas sur le Valais. A cette date se passe la désalpe, un moment marquant de la vie campagnarde avec le retour des armaillis, des vaches chargées de sonnailles, et des meules de fromage onctueux. Le dimanche, une messe d'action de grâce, les productions habituelles des sociétés et la proclamation des résultats d'un concours littéraire à organiser. Un vin d'honneur, offert par la fédération jurassienne, permit encore des échanges amicaux.

Le concours littéraire

La fédération jurassienne encourage l'organisation de concours littéraires à chaque fête. A Saignelégier, il y a deux ans, ce concours avait recueilli une audience extraordinaire. Cette année, son succès était des plus encourageants également. Le comité d'organisation a reçu dix-huit travaux à juger. Le jury, composé d'un représentant par district, soit Joseph Steulet, de Courrendlin, pour Delémont; Paul Jeanbourquin, du Noirmont, pour les Franches-Montagnes, et Célestin Monnot, pour l'Ajoie, président, a décerné six premiers prix, sept seconds prix, trois troisièmes prix et deux prix d'encouragement. Le président du jury, dans son rapport, donna une vision d'ensemble des critères d'appréciation. Attention! On ne peut traduire du français en patois. Non, le patois a une saveur, des tournures, une chaleur que le français ne peut reproduire. Veillons à y laisser tout son charme, toute sa beauté...

Les différents lauréats montèrent sur scène afin de recevoir leur récompense. Nous publions en encadré la liste des participants à ce concours et leurs œuvres. Tout se distribua en musique, alors que la fanfare Municipale de Porrentruy apportait son enthousiasme.

Les responsables de l'organisation et du jury reçurent alors des marques d'amitié pour l'apport à la réussite de ce jour.

Et tous les chanteurs se retrouvèrent sur scène pour le chant des «Petignats» qui clôtura officiellement cette 2e Fête cantonale du patois. Rendez-vous dans deux ans à Delémont... (celmon)

Palmarès du Concours littéraire

Catégorie A. — Prose: nouvelles, récits, anecdotes, dialogues, reportages, etc.

● Gagnent un premier prix:

— † Joseph Vauclair, Porrentruy, pour «Es pommattes». (Ce candidat, patoisant talentueux, avait enregistré son travail avant de mourir. Celui-ci nous a été transmis par son épouse).

— Marie-Louise Oberli, Saignelégier, pour «Lai métche de pain»

— Charles Seidler, Courrendlin, pour «Enne chrôme de lai Tchaind'louse»

— René Pierre, Montreux-Jeune (France), pour «Lai grie des méties di véye temps».

● Gagnent un deuxième prix:

— Bernard Chapuis, Porrentruy, pour «Raimoyaince»

— Mathilde Schaffner, Porrentruy, pour «Le pain de tos lés djos de més djûenes annèes»

— Yvonne Froidevaux, Saignelégier, pour «Les ventouses»

— Blanche Busser, Banvillars (France), pour «Les celédges di Djôsèt»

— Alfred Oberli, Saignelégier, pour «Le repiètnèdge».

● Gagnent un troisième prix:

— Marie Prétôt, Le Noirmont, pour «C'était le drie môment»

— Germaine Theurillat, Porrentruy, pour «Seuvenis de djûenence».

● Méritent un prix d'encouragement:

— Willy Kobel, Charmoille, pour «Les dgerainnes de mai mére»

— André Montagnon, Villersexel (France), pour «La fête au velaidge».

Catégorie B. — Poésie: poèmes, paroles de chansons, etc.

● Gagne un premier prix:

— Henri Bron, Courrendlin, pour «Doues déchtinaies po ïn tchaipé».

● Gagne un troisième prix:

— Robert Gremaux, L'Isle-sur-le-Doubs (France), pour «Loùderie temps».

Catégorie C. — Théâtre: drames, comédies, saynètes, sketches, etc.

● Gagne un premier prix:

— Pierre Gigandet, Corgémont, pour «Les malaites».

● Gagne un deuxième prix:

— Michel Choffat, Buix, pour «Lai Providence».

Catégorie E. — Adaptations: traductions, etc.

● Gagne un deuxième prix:

— Michel Choffat, Buix, pour «Lo r'naîd et lo cra» et «Le labouérou et sés afaints».

Après Saignelégier en 1986, Courtedoux accueillait ce week-end la Fête cantonale des patoisants. Durant deux jours de réjouissances, les Amicales des districts jurassiens ont mis à l'honneur ce langage si savoureux que les jeunes générations ne connaissent malheureusement plus très bien. Deux jours de liesse populaire pour vivre et partager une passion commune.

La fête a débuté samedi par le discours de bienvenue de Raymond Erard, président de l'amicale des patoisants d'Ajoie et du Clos-du-Doubs, société organisatrice de la manifestation. Allocution qui fut suivie de la partie récréative avec la production de la chorale de l'Amicale.

Jeunes acteurs

Ensuite place au théâtre avec une pièce de Michel Choffat, président du comité d'organisation *Lai Providence* mise en scène par l'auteur et interprétée par des enfants. Une histoire campagne dont le titre... et le sujet, ne sont pas sans rapport avec une certaine actualité jurassienne. Un spectacle fort appréciée du nombreux public qui n'a pas ménagé ses applaudissement aux comédiens en herbe.

Appréciée aussi la prestation des «Corrévrots», groupe de chants et de danse folklorique de Haute-Savoie. Une société qui, par son talent, a enthousiasmé les personnes présentes. Naturellement, une soirée dansante a mis un terme à cette première journée de festivités.

L'un des moments forts de la journée officielle de dimanche fut incontestablement la messe en patois qui eut lieu dans la halle. L'office fut célébré par quatre prêtres: les abbés François Guenat de Charmoille, Yves Prongué de Buix, Georges Jeanbourquin de Saint-Brais et le père Rebetez d'Alle.

Partie officielle

Après le concert apéritif donné par «La Municipale» de Porrentruy et le repas pris en commun, le cortège emmena tout le monde, à travers les rues du village, de l'église à la halle des fêtes où discours et prestations des sociétés présentes – les Patoisants vadais, de la Prévôté et des Franches-Montagnes – se succédèrent.

Dans son allocution, le président du comité d'organisation, Michel Choffat souligna le fait que l'activité des amicales patoises, les cours donnés chaque année par l'université populaire sont gages du maintien du patois, partie intégrante de notre patrimoine. Cependant la survie de ce langage populaire ne peut être assurée que par les enfants. Pour cela, il serait souhaitable qu'il soit enseigné dans les classes jurassiennes. Un appel lancé à nos dirigeants par Michel Choffat qui souhaite également que l'on entende plus d'émissions en patois à la radio.

Autre allocution: celle du ministre Gaston Brahier qui apporta le salut du Gouvernement. Il félicita les organisateurs pour la mise sur pied de la manifestation, de l'enthousiasme et de la volonté déployée pour donner à ce savoureux langage de nos ancêtres, empreint de sagesse et de philosophie, la place qui lui revient. Le patois est un bien précieux qu'il convient non seulement de protéger, mais d'entretenir et de conserver en le faisant fructifier. Le ministre encourage vivement les cours à l'intention des jeunes générations pour le conserver, ainsi que toutes les publications qui le maintiennent vivant, pour commenter les événements de la vie actuelle. *«Cette langue»*, conclut Gaston Brahier, *«a le grand mérite de nous rappeler nos racines campagnardes et paysannes, et de nous rapprocher davantage en entretenant les feux de l'Ame du Jura.»* Toutes les sociétés se réunirent ensuite pour interpréter «Les Petignats», chant qui mit un terme à ces deux jours de fête.

A. Co.

ASSOCIATION VALDOTAINE
ARCHIVES SONORES
Avenue des Lanciers d'Aoste
11100 Aoste

NOS AMIS VALDOTAINS

Si toutes les associations travaillaient comme celle du Val d'Aoste, le patois fleurirait sur toutes les lèvres, l'église et l'école n'auraient qu'à utiliser les travaux écrits par ces patoisants aussi prolifiques en actions qu'en paroles, ce qui est plutôt rare. Ainsi la Rédaction de l'Ami du Patois, vient de recevoir le dernier numéro : Documents historiques de l'Autonomie Valdôtaine, dans lequel l'exposition relatant les diverses phases de l'histoire valdotaine, en plus de 100 documents écrits ou en cassettes. Cette exposition qui relate en plus les "200 ans de la paroisse d'Excenex" se trouve à Aoste, rue Grand Eyvia. Tél. 0165/43386-363540

Une journée bien remplie
Une vitalité peu commune
Bravo les Valdôtains.

P.S. Un article de votre part, chers amis, serait peut-être le bienvenu pour les lecteurs de cette revue. En effet, qui produit le travail, sait mieux l'expliquer et le faire aimer.

La Rédaction

Découper ici

Patoisants et amis du patois.

UNE LECTURE DIVERTISSANTE EN FAMILLE:

le vocabulaire en patois du dictionnaire patois-français de la Haute-Glâne. Il se lit comme les bribes d'un roman.

Magnifique volume de 600 pages, format 16,5 X 23 cm. Il contribuera au débutant à se perfectionner utilement dans cette langue et à l'écrivain un instrument de travail indispensable.

Il sera dans votre bibliothèque un fleuron du pays que vous consulterez souvent et avec fruits.

Prix: 94.--. seulement ! Pour l'obtenir renvoyer simplement cette carte avec votre adresse bien complète et lisible.

Veuillez m'envoyer votre dictionnaire.

Nom et prénom: _____

Adresse avec No. postal: _____